

DESIGN

Retour vers le moderne

Se tournant vers le passé, le design puise dans les années 1950 et 1960 l'énergie de son renouveau : hommage aux grands modernes, rééditions ou réinterprétations, il multiplie les références stylistiques. Par **Marie Le Fort**

Dans le nouvel espace capsule dédié à la marque danoise Fritz Hansen ouvert chez Silvera mi-septembre, la machine à remonter le temps opère : bienvenue dans le Copenhague des années-soixante et, pourquoi pas même, dans l'une des mythiques chambres du SAS Radisson, au contact des chaises Fourmi et Série 7, des fauteuils Œuf et Cygne d'Arne Jacobsen ; des séries d'assises PK de Poul Kjaerholm. Parmi elles, le regard contemporain des designers Jaime Hayon ou Cecile Manz qui revisitent cet héritage avec modernité.

A quelques rues de là, à la maison de vente Piasa, la céramique française d'après-guerre ou « La Lumière scandinave des années soixante » s'exposait fin octobre : décennies riches, elles trouvent écho auprès d'un public de collectionneurs toujours plus avides de références modernistes, de pièces pensées et fabriquées avec soin. Figure emblématique des arts décoratifs français des années cinquante, le talent de Pierre Guariche était à son tour remis au goût du jour par la galerie Pascal Cuisinier au Salon PAD London. « Il inventa une grande partie de ce que l'on appelle aujourd'hui le style fifties : les tout premiers luminaires à contrepoids ou à balancier dès 1949, les éclairages subtils en tôle perforée qui produisent des lumières indirectes et réfléchies, les premières formes de sièges modernes en piètement métallique noir... Il fut aussi l'un des redécouvreurs du piètement chromé à la fin des années cinquante », souligne le galeriste, avant d'ajouter : « Pierre Guariche fut l'un des inventeurs du design contemporain. »

Autre génie visionnaire, autre pays, place à celui de Luis Barragán : grande figure du modernisme architectural, Christophe Delcourt lui rendait hommage dans le calme de son atelier de la rue de Babylone. A travers une collection baptisée « Tacubaya », il revisitait son style fifties en appliquant un principe cher au maître : « l'architecture dans la simplicité, la maîtrise des jeux d'ombre et de lumière, et des volumes rigoureux délivrés de toutes contraintes décoratives, est un manifeste stylistique. » Un canapé en velours et piètement en laiton patiné, une table basse qui enserre un plateau en pierre Saint Laurent polie comme un jeu de construction spatiale, la collection est rigoureuse et moderne.

Présentée au dernier London Design Festival, la coiffeuse Lana de l'éditeur anglais Pinch (lauréat lors du dernier Elle Décoration British Design Award 2013) évoquait à son tour des codes rétro... dans la lignée du canapé Goddard (dévoilé dans une collection précédente), tout droit sorti d'un décor de film des années soixante. Multipliant et invoquant des références modernistes avec talent depuis 2004, l'agence de design turque Autoban a su imposer un style nouveau à Istanbul. Editées par De La Espada, leurs collections de mobilier puisent dans l'héritage scandinave et germanique - post-Bauhaus - des codes qu'ils mélangent ensuite avec des références ottomanes. De Copenhague à Istanbul en passant par Londres et Paris, le design prend indéniablement un accent rétro. ■



Fauteuils Œuf d'Arne Jacobsen, dans l'espace Fritz Hansen chez Silvera. Photo DR



De gauche à droite : luminaire à contrepoids et siège Pierre Guariche, et coiffeuse Lana, de l'éditeur anglais Pinch.

Photos DR; James Merrel



strellson



HOLY FASHION GROUP

Informations points de ventes au 01.42.66.44.86 strellson.com



Fauteuil, tabourets et canapé signés par l'agence de design turque Autoban, édités par De La Espada.

Photos DR



Ci-contre, table basse Christophe Delcourt.

Photo DR